

Jorge Himitian

Dieu et le coronavirus

INTRODUCTION

Aussi incroyable que cela puisse paraître, un virus aussi minuscule que le COVID-19 a paralysé toutes les nations du monde. La santé, l'économie, la bourse, le prix du pétrole. Le tourisme, les usines, le commerce, les activités culturelles, les sports, les congrès et même les rassemblements religieux ont été suspendus. Il a confiné tout le monde chez soi, vidé les rues et nous oblige à repenser bien des choses. L'incertitude règne et de nombreuses questions se posent.

Je voudrais axer mon intervention sur QUATRE QUESTIONS :

1. LES VIRUS ONT-ILS ÉTÉ CRÉÉS PAR DIEU ?

La première chose que je dois préciser, c'est que Dieu n'est l'auteur ni d'aucune maladie ni de la mort. Dieu est l'auteur de la vie, de la bonne santé. Dieu n'a créé ni le mal, ni le péché, ni la mort, ni la maladie. La Bible, dans Romains 5:12, affirme ce qui suit :

Ainsi, de même que le péché est entré dans le monde par un seul homme, et que la mort est venue par le péché, de même la mort s'est étendue à tous les hommes, car tous ont péché.

Le premier homme, bien qu'il eût été averti par Dieu, a, en péchant, ouvert la porte au diable et à la mort. Et, par conséquent, à toutes les maladies et à tous les fléaux.

Jésus a dit à propos du diable : « *Il a été meurtrier dès le commencement* » (Jean 8, 44). Et aussi : « *Le voleur ne vient que pour voler, tuer et détruire ; moi, je suis venu afin qu'ils aient la vie, et qu'ils l'aient en abondance* » (Jean 10, 10).

Lorsque l'homme a péché, la création a subi une altération ; non seulement spirituelle, mais aussi biologique et génétique. Tout a été corrompu à cause du péché de l'homme. L'auteur de cette « dégénérescence » était Satan, mais c'est l'homme qui l'a permis, par sa désobéissance à Dieu.

Par conséquent, tout virus est une mutation dégénérative due à la rébellion de l'homme contre Dieu.

2. LE CORONAVIRUS EST-IL UNE PUNITION DE DIEU ?

Le samedi 21 mars, un jour après que le président argentin, M. Alberto Fernández, eut sagement décrété l'arrêt de toutes les activités à l'échelle nationale, trois pasteurs et deux prêtres catholiques ont été invités par la ministre du Développement humain et de l'Habitat de la ville de Buenos Aires, ainsi que par des membres de son équipe, afin de discuter de la manière de coordonner la collaboration entre le gouvernement municipal et les Églises catholiques et évangéliques de la ville pendant cette pandémie.

En entrant dans le bâtiment, une employée a pris nos coordonnées. Quand je me suis retrouvé seul avec elle, elle m'a demandé : « Appartenez-vous à un autre ministère ? » J'ai répondu : « Non. Nous sommes pasteurs. » « Ah ! Des pasteurs ? » Et, après une brève pause, elle a ajouté : « Dieu doit être en colère contre nous et contre le monde. N'est-ce pas ? Car il y a beaucoup de mal dans le monde. Qu'en pensez-vous, pasteur ? » J'ai répondu : « Je suis d'accord avec vous. Mais on peut aussi voir les choses autrement. Dieu aime tellement le monde qu'il permet cette pandémie pour que nous nous repentions et changions. »

Revenons à notre question : le coronavirus est-il un châtement divin ?

Je voudrais l'expliquer ainsi :

Dans la Bible, on trouve deux types de jugements :

- 1) Mesures correctives ou sanctions (discipline)
- 2) Jugements de condamnation (décision ou verdict)

Dans le grec du Nouveau Testament, il existe deux mots différents :

- 1) Paideia = Jugement correctif ou châtement
- 2) Krima et Krisis = Jugement de condamnation

Il est certain que le coronavirus n'est pas un jugement de condamnation pour les hommes, car, selon la Bible, c'est ce qui nous arrivera à tous après la mort.

Hébreux 9:27 déclare : « *Et comme il est réservé aux hommes de mourir une seule fois, après quoi vient le jugement* » . Ici, le mot « jugement » est krisis.

Romains 2:3 : « *Et toi, homme qui juges ceux qui commettent de telles choses, et qui les commets toi-même, penses-tu échapper au jugement de Dieu ?* ». Ici, le mot « jugement » est krisis.

Ces deux versets font référence au JUGEMENT CONDAMNATOIRE.

Mais examinons d'autres passages bibliques dans lesquels Dieu parle de la CHÂTIMENT CORRECTIF. Voici quelques exemples :

Ésaïe 26:9b dit : « ... car lorsque tes jugements sont sur la terre, les habitants du monde apprennent la justice ».

Ésaïe 26:16 : « *Seigneur, dans la détresse, ils espéraient en toi ; ils t'adressaient leurs prières quand tu les châties* ».

Certains, face à l'adversité, réagissent bien. Ils se laissent corriger par le châtiment du Seigneur. Qu'ils soient bénis !

D'autres, malheureusement, ne réagissent pas bien. Ils ne peuvent pas être corrigés. Comme le mentionne la Bible dans le livre d'Amos, chapitre 4, Dieu dit au peuple d'Israël :

Verset 6 : « Mais je leur ai donné des dents cassées dans toutes leurs villes, et une pénurie de pain dans tous leurs lieux ; et pourtant, ils ne se sont pas tournés vers moi — déclare le Seigneur — ».

Versets 7-8 : « *De plus, je leur ai refusé la pluie... et pourtant, ils ne se sont pas tournés vers moi* ».

Verset 9 : « *Je les ai châtiés par un vent brûlant et par la rouille ; la chenille dévorait leurs vergers, leurs vignes, leurs figuiers et leurs oliviers ; et pourtant, ils ne se sont pas tournés vers moi — déclare le Seigneur —* ».

Toutes ces punitions ou ces jugements avaient un but correctif : amener le peuple à se repentir de ses péchés et à se tourner vers Dieu. Mais Israël ne s'est pas repenti et a été exposé au jugement de condamnation de Dieu. Il conclut donc en disant :

Verset 12 : « ...*car je vais faire cela pour toi, prépare-toi à accueillir ton Dieu, Israël* ».

Le Nouveau Testament nous enseigne la même chose au sujet du châtiment correctif de Dieu.

Hébreux 12:6 : « *Car le Seigneur corrige ceux qu'il aime* » (*paideia*)...

Apocalypse 3:19 : « *Je réprimande et je châtie (paideia) tous ceux que j'aime ; sois donc zélé et repens-toi* ».

Ainsi, à mon avis, le coronavirus n'est pas un châtiment divin infligé pour punir les péchés de l'humanité, mais une punition corrective de Dieu destinée à amener toutes les nations à se repentir de leur méchanceté et de leurs péchés et à se tourner vers Dieu.

Le livre de l'Apocalypse (chapitre 8) révèle qu'à la fin des temps, de nombreuses calamités et de terribles cataclysmes s'abattront sur la terre. Qui les enverra ? Dieu ou le diable ? Est-ce important ? L'essentiel, c'est qu'ils se produiront. Nous savons que Dieu contrôle tout. Qu'il s'agisse de jugements correctifs de Dieu ou de calamités provoquées par Satan, elles seront toujours soumises à la volonté permissive de Dieu. Pourquoi les envoie-t-il ou les permet-il ? Pour que tous les peuples, toutes les familles de toutes les nations se repentent et reviennent à Dieu !

Mais, malheureusement, Apocalypse 9, 20-21 dit : « *Et le reste des hommes, ceux qui n'étaient pas morts par ces fléaux, ne se repentirent pas des œuvres de leurs mains, pour ne plus adorer les démons ni les idoles d'or, d'argent, de bronze, de pierre et de bois, qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher ; et ils ne se repentirent pas de leurs meurtres, ni de leurs sortilèges, ni de leurs fornications, ni de leurs vols* ».

Le dessein de Dieu est de nous corriger, et non de nous détruire. Mais celui qui ne se repent pas lorsqu'il subit le jugement correctif de Dieu devra un jour faire face au jugement de condamnation, c'est-à-dire au jugement dernier (Apocalypse 20:11-15).

3. DE QUOI DEVONS-NOUS NOUS REPENTIR ?

Il y a toujours eu des péchés, mais lorsque l'humanité dépasse les limites, Dieu, dans sa miséricorde, intervient parfois de manière radicale. Qu'il intervienne aujourd'hui par amour pour cette génération et pour les générations futures, afin de corriger la mauvaise voie sur laquelle nous nous engageons.

Quand l'injustice a-t-elle jamais été aussi grande dans les nations qu'aujourd'hui ? Le fossé entre riches et pauvres se creuse dans la grande majorité des pays du monde. Au lieu d'apporter le bien-être à tous, la révolution technologique des XXe et XXIe siècles a aggravé les inégalités sociales.

Pensons simplement à de nombreux pays. Un Dieu d'amour peut-il rester indifférent face au fait que des millions d'enfants et d'adultes vivent dans la pauvreté et la faim ?

Que ressent Dieu face à la corruption des dirigeants, des entrepreneurs et des syndicalistes ? Que ressens-tu face à tant de violence dans les foyers, dans les salles de bowling, dans les stades, dans les rues, face à tant d'homicides, de féminicides et de crimes ?

Que ressent Dieu en voyant tant de personnes l'ignorer délibérément et défendre ouvertement le mariage homosexuel, l'avortement, le divorce, la liberté sexuelle, la cohabitation hors mariage et tant d'autres aberrations ?

Dieu peut-il rester indifférent face au commerce ignoble de la drogue qui détruit des millions de nos jeunes et de nos enfants, causant la douleur de tant de mères qui, en larmes et impuissantes, doivent enterrer leurs enfants ?

Nous devons nous repentir de tout cela et bien plus encore, et revenir vers Dieu. Chacun de nous doit se convertir, et chacun sait bien de quels péchés il doit se repentir.

Nous avons privilégié le matériel au détriment du spirituel ; la maison au détriment de la famille ; le plaisir au détriment du devoir ; le confort au détriment de la paix intérieure ; l'égoïsme au détriment de l'amour. Nous nous sommes enivrés de films, de télévision et de réseaux sociaux, au lieu de nous nourrir de la parole de Dieu.

Nous devons revenir vers Dieu. Nous devons être une nation sainte qui aime Dieu, respecte ses commandements et aime son prochain.

4. QUELLES LEÇONS TIRONS-NOUS DE CETTE CRISE ?

Les objectifs sont multiples : pour les nations, les gouvernements, la société, les entrepreneurs, etc. Mais je voudrais maintenant me limiter aux disciples du Christ.

- Améliorons notre temps de prière en tête-à-tête avec Dieu. Les 10 et 11 mars, j'étais avec une dizaine de pasteurs réunis pour une retraite. Dieu nous a donné le chapitre 26 d'Ésaïe comme parole pour ces jours-ci. En particulier, le verset 20 dit : « Venez, mon peuple, entrez dans vos chambres et fermez les portes derrière vous ; cachez-vous un moment, jusqu'à ce que la colère soit passée. »

Cela rejoint les paroles de Jésus : « Mais toi, quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme la porte et prie ton Père qui est là dans le secret... » (Matthieu 6, 6). Nous n'avons désormais plus d'excuses. L'important, c'est qu'à la fin de cette période de

confinement, nous avons appris à donner la priorité à la prière personnelle, comme nous le faisons à nos meilleurs moments.

- Donnons la priorité au temps passé à la maison. Améliorons nos relations avec les autres. Soyons aimables, serviables, solidaires, amis. Consacrons du temps à être avec les enfants. Redécouvrons l'autel familial. Lisons la Parole ensemble et prions en famille. N'utilisons pas notre téléphone portable à table ; accordons de l'importance à la conversation entre nous.
- Faisons preuve de plus de solidarité envers tous. Saluons nos voisins avec chaleur. Aimons et servons notre prochain. Faisons preuve de créativité pour tisser des liens d'amitié. Apprécions le travail de chacun. Louons les qualités que nous voyons chez les autres. Soyons reconnaissants.
- Parlons naturellement du Christ avec tout le monde. Nous devons surmonter notre timidité et notre individualisme. Ouvrons nos maisons et invitons nos voisins à prier et à lire la Bible (bien sûr, une fois le confinement terminé. En attendant, nous pouvons les appeler par téléphone). Prions pour les malades. Ayons confiance en Dieu, qui est proche de chacun d'entre nous et qui accomplit des miracles.
- Repensons l'Église. Renforçons les petits groupes. Élaborons de nouvelles stratégies pour l'évangélisation, la prière et la communion. L'Église est très polyvalente ; elle peut fonctionner en toute période et en toute circonstance, et grandir.
- Soyons généreux envers ceux qui traversent des difficultés financières. Des temps difficiles pourraient s'annoncer. Évitez les dépenses superflues. Économisons autant que possible afin d'avoir quelque chose à partager avec ceux qui en ont besoin.
- Prions pour que Dieu utilise le coronavirus afin de susciter un réveil mondial, en commençant par notre foyer, notre quartier, notre ville et notre pays. Nous croyons que des jours merveilleux nous attendent, des jours de salut et de puissance. Le Christ sera glorifié dans notre pays et dans le monde, et des millions de personnes seront sauvées !

Jorge Himistian